

HGGSP

Thème 4, Introduction – S’informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

Introduction – Découvrir p. 290

Doc 5 p. 291 : L’information à l’heure du numérique et des réseaux sociaux

Le numérique, Internet et, surtout, le Web 2.0 ont transformé l’information en une « expérience sociale ». On parle aujourd’hui d’une information devenue « horizontale ». En effet, il est dorénavant possible d’intervenir dans l’espace public pour donner des informations, des réactions, des opinions, des commentaires. On peut échanger, discuter avec des inconnus, qui peuvent s’adresser à vous depuis l’autre bout du monde. Information, communication, conversations se mélangent. Twitter, Facebook, Instagram, Youtube... autant de moyens pour tout internaute de constituer son propre « média », ses propres sources d’information, en choisissant ses informateurs, dont, dans l’univers du Web, on est « l’ami » ou le « follower », l’« abonné ». Chacun a désormais la possibilité de vous informer et de s’informer auprès d’individus et dans des groupes d’interconnaissance, en qui il a confiance et de communiquer à l’intérieur de bulles cognitives le protégeant des informations dérangeantes...

Isabelle Veyrat-Masson, « S’informer. Les médias, hier et aujourd’hui »,

***Documentation photographique*, n° 8144, décembre 2021.**

Doc 2 p. 292 : Quand le gouvernement du Nigeria censurait Twitter

État non démocratique, le Nigeria décide de suspendre Twitter en juin 2021, ce qui soulève une vague d'indignation dans le pays et au-delà.

Plus de 120 millions de Nigériens ont aujourd'hui accès à internet, et près de 20 % d'entre eux, soit 40 millions de personnes, disent avoir un compte Twitter, selon le cabinet d'étude statistique basé à Lagos, NOI Polls. Ce chiffre extrêmement élevé s'explique notamment par sa population nombreuse et jeune, mais aussi par le poids de sa diaspora, aux États-Unis notamment, ou par la notoriété mondiale des stars nigérianes du cinéma ou de la musique afropop [...] Mais les études révèlent également que Twitter, contrairement à d'autres réseaux sociaux, est en grande majorité utilisé au Nigeria pour « donner une voix aux sans-voix », ou encore « interpellier le gouvernement sur ce qui ne va pas dans le pays », selon NOI Polls. « Twitter est, au Nigeria et de plus en plus sur le continent, un moyen pour les sociétés civiles de s'exprimer, de se mobiliser, d'alerter l'opinion publique internationale », souligne Manon Fouriscot, experte de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. En octobre dernier, le mouvement #EndSARS contre les violences de l'unité de police SARS, qui s'était transformé en mouvement de la jeunesse contre le pouvoir en place, avait d'abord explosé sur Twitter avant de descendre dans la rue.

SudOuest.fr avec AFP, 2021.

Introduction, Repères p. 294

Doc 3 p. 294 : Un enjeu majeur : l'éducation aux médias

L'information circule de manière plus horizontale, s'affranchissant des professionnels des médias, pour partager, relayer, commenter l'actualité, avec parfois des risques de désinformation et de création de bulles informationnelles.

[...] L'apprentissage de l'informatique, pour mieux comprendre la circulation de l'information dans les réseaux, grâce à des paquets codés en mode binaire, la connaissance du fonctionnement des algorithmes ou la protection des données sont des enjeux de sensibilisation importants. Les fausses informations en ligne, les biais algorithmiques, ou encore les progrès de l'intelligence artificielle et l'apparition des *deep fakes* (vidéos hyperréalistes qui sont en réalité des montages), sont de nouveaux défis pour qui veut limiter les inégalités d'accès à l'information, qui ne se jouent pas qu'en termes d'équipements mais aussi d'éducation aux pratiques journalistiques, au numérique et aux médias.

Isabelle Veyrat-Masson, « S'informer. Les médias, hier et aujourd'hui »,

***Documentation photographique*, n° 8144, décembre 2021.**

Introduction – cours p. 296 : S’informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

I. Un paysage médiatique varié

Il n’a jamais été aussi facile de s’informer qu’aujourd’hui dans les sociétés démocratiques. Citoyens et citoyennes disposent en effet d’une masse d’informations considérable, accessible via plusieurs médias. Longtemps lente ou confidentielle, la circulation des nouvelles est devenue instantanée, mondiale et accessible à presque tous. Cette situation est le fruit d’une longue histoire des techniques.

De Gutenberg à internet, les progrès techniques ont en effet permis de multiplier et de diversifier les informations et les supports de leur diffusion. Si les imprimés du XVI^e siècle étaient réservés aux élites ecclésiastiques et aristocratiques, les livres imprimés et autres gazettes des XVII^e et XVIII^e siècle, puis la presse à grand tirage du XIX^e siècle produite grâce aux machines rotatives ont gagné des populations alphabétisées toujours plus nombreuses. Au XX^e siècle, radio, télévision puis Internet ont constitué des révolutions techniques majeures accompagnant le processus de démocratisation des sociétés occidentales.

Au tournant du XXI^e siècle, les médias se sont multipliés et diversifiés dans leurs formats : textes, images, sons, vidéos, contenus interactifs... un système complexe s’est mis en place, dans lequel chacun peut non seulement consommer, mais également commenter, partager ou même produire des informations. Cette nouvelle donne bouleverse les rapports traditionnels entre émetteurs et récepteurs de l’information, transformant le citoyen de simple consommateur en véritable acteur médiatique.

II. De multiples inégalités dans l'accès à l'information

Malgré l'apparente universalité du numérique, l'accès à l'information reste profondément inégalitaire. À l'échelle du monde, les héritages historiques et les systèmes politiques déterminent largement les conditions d'accès à l'information. Ainsi, les régimes autoritaires ou dictatoriaux comme la Chine ou la Corée du Nord contrôlent, limitent ou censurent l'information pour manipuler ou orienter l'**opinion publique**.

Au contraire, les démocraties conçoivent internet et les réseaux sociaux comme des espaces de liberté propices à la multiplication des informations, nécessaires pour forger les opinions de citoyens éclairés. À bien des égards, on peut considérer qu'il n'y a pas de démocratie sans information libre et accessible au plus grand nombre.

L'accès à l'information, à l'heure du multimédia et du numérique, implique de la part des utilisateurs des compétences techniques qui sont loin d'être maîtrisées par tous, y compris dans les démocraties. Selon leur âge, leur condition ou leur catégorie socioprofessionnelle, de nombreuses personnes éprouvent des difficultés à s'informer correctement et à jouir pleinement de la **société de l'information**.

l'lectronisme et **fracture numérique** constituent des enjeux sociaux et démocratiques majeurs, à toutes les échelles.

III. S'informer à l'heure d'internet et des réseaux sociaux

Internet et les réseaux sociaux modifient en profondeur les modèles de production médiatique traditionnels. L'information n'est plus un produit fini, mais un processus collaboratif élaboré en flux continu. La presse d'information, dont le modèle est menacé, tente de s'adapter à ce nouvel environnement en développant

des sites associés (comme le font *Le Monde*, *Le Figaro* ou *Libération*), parfois même en basculant entièrement sur internet pour élargir et rajeunir son lectorat. La force de ces médias est de proposer une information fiable reposant sur des sources vérifiées, recoupées, critiquées. C'est le métier même de journaliste qui est mis en cause à l'heure où se multiplient les sites d'information douteux, les blogs et les échanges de fausses informations.

Désinformation et *fake news* prolifèrent sur les réseaux sociaux, tout comme les « **bulles de filtre** ». La vitesse de propagation des rumeurs s'accélère, créant des situations où l'émotion et l'instantanéité l'emportent sur l'exposition et l'analyse raisonnable de l'information. Se posent également les problèmes de la régulation de l'information et du contrôle des GAFAM qui, en raison du grand nombre de leurs utilisateurs, exercent une influence grandissante sur l'information et sur le fonctionnement des démocraties : la campagne présidentielle aux États-Unis en 2024 ne peut être envisagée indépendamment des relations nouées entre le candidat victorieux Donald Trump et son premier soutien, Elon Musk, dirigeant du réseau social X (anciennement Twitter).

Ce nouvel environnement rend donc nécessaire l'apprentissage et l'exercice de l'esprit critique de la part de citoyens libres, en mesure de repérer les fausses informations et d'éviter les manipulations. L'accompagnement ou l'éducation au numérique méritent d'être développées pour permettre l'exercice d'une citoyenneté entière et éclairée, capable de comprendre les enjeux du monde contemporain.